

cesse de Jarez, et vous, princesse du Jarez, dès ce jour, pouvez compter qu'avant le mois expiré, votre nom sera redit mille fois, et le jour et la nuit, dans les supplications à St-Bruno, par les pères cloîtrés et par nos frères, les convers.

Le futur cénobite ne perdit pas de temps. On s'occupa des plans de l'abbaye que l'on édifia au lieu même qu'indiquait la vision. L'endroit était bien choisi.

Cette verte vallée de la vision est aujourd'hui située sur la commune de Pavésin, à deux lieues de Rive-de-Gier, dans une gorge étroite, où coulent réunis les ruisseaux de Boisieux et de Couzon, dont les eaux emprisonnées dans le colossal bassin de la Compagnie de Givors, fournissent au canal de Rive-de-Gier 1,500,000 mètres cubes d'eau pour 60 jours de navigation.

Ce lieu est reclus, solitaire. Au midi, se déploie un rideau de châtaigneraies d'une rare magnificence. Au couchant, c'était, du temps des révérends pères, la vieille forêt de chênes, en amphithéâtre, aussi vieille que le monde, devenue taillis depuis 1793. A l'Orient, un autre amphithéâtre de landes, où l'on remarque des vignes plantées par les Chartreux; enfin au nord, se déroule le ruban vert de la vallée, qui vient s'ajouter ensuite à la lame blanche des eaux refoulées par l'immense barrage de Couzon.

C'est dans cette solitude qu'en ce temps de forte dévotion s'établit la Chartreuse de Ste-Croix, et que, pendant six siècles, on a dû prier pour le repos de l'ame de la dame de Jarez.

Le monastère fut construit de manière à contenir plus de cent habitations. On l'entoura de solides murailles, afin de le mettre à l'abri d'un coup de main; les deux ruisseaux serpentent aux pieds de ses remparts où l'on n'entend d'autre bruit que celui de cette eau caressante et le bourdonnement de la mouche à miel. L'abbaye se pose, elle, dans le vallon comme un nid d'oiseaux au fond d'une touffe de verdure. Pour entrer ou pour sortir, il n'y a, à cette claustrale enceinte, que deux portes cintrées, à l'une desquelles se trouve le signe de la vi-